

L'ÉGLISE en Corrèze

N° 48 - JANVIER 2022

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

DOSSIER

L'ÉGLISE ET LE SPORT



MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !

VISITE PASTORALE

NOTRE ÉVÊQUE
À MEYSSAC

ŒCUMÉNISME

CONSTRUIRE
LA FRATERNITÉ

SPIRITUALITÉ

TOUS, PRÊTRES,
PROPHÈTES ET ROIS



L'ÉGLISE^{en} Corrèze

La revue mensuelle
du diocèse de Tulle

N° 48 - JANVIER 2022

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :
www.correze.catholique.fr

-  Diocèse de Tulle
-  @CorrezeCatho
-  diocesedetulle

Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos (tous droits réservés):

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Guy de Kérimel (page 4) : diocèse de Grenoble
- Mgr Alain Ransay (page 4) : archidiocèse de Saint-Pierre et Fort-de-France.
- Mgr Joly (page 4) : diocèse de Rennes
- Lourdes (page 6) : Clémence Le Grelle
- Pape François (page 10) : Antoine Mekary | ALETEIA | I.Media
- Abbé Mugnier (page 17) : peinture d'Élisabeth Greffulhe (Musée Carnavalet)
- Freepik, Unsplash, Wikipedia

Couverture : Pélé VTT 2021 (lancement à la chapelle Notre-Dame de Pennacorn)

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, à l'adresse : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 100 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2022



SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations
• Remerciement

P5

VIE DES PAROISSES

Visite pastorale de l'évêque à Meyssac • Retour sur la CIASE à Brive • Démarche synodale à Tulle • Initiatives locales du Secours catholique

P8

VIE DU DIOCÈSE

Formations et sessions diverses •
L'œcuménisme

P10

L'ÉGLISE ET LE SPORT

Discours de Jean-Paul II aux sportifs •
Trois questions à Don Benoît Thocquenne •
Témoignages • Le sport chez saint Paul •
Le rugby et l'Église • Eduquer par le sport

P15

JEUNES

Alpha-jeunes

P16

UBI CARITAS

Des lettres pour les prêtres

P17

CULTURE

Abbé Arthur Mugnier • Vénérable Robert Schuman, n°8 de Documents Épiscopales

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Tous, prêtres, prophètes et rois



▲ *Le pape François est un passionné de football : il paie toujours aujourd'hui sa cotisation au club San Lorenzo de Almagro, à Buenos-Aire.*

L'ÉGLISE ET LE SPORT

L'Église a-t-elle quelque chose à dire sur le sport ? En quoi l'activité physique peut-elle apporter quelque chose à tout notre être, y compris notre âme ?

Introduction à ce dossier par le pape Jean-Paul II, avec l'extrait d'une homélie prononcée le dimanche 29 octobre 2000, à l'occasion du Jubilé des sportifs.

« **A**U COURS de cette célébration le monde du sport s'unit, comme un chœur grandiose, pour exprimer à travers la prière, le chant, le jeu, le mouvement, un hymne de louange et d'action de grâce au Seigneur. C'est l'occasion propice pour rendre grâce à Dieu pour le don du sport, dans lequel l'homme exerce le corps, l'intelligence, la volonté, en reconnaissant dans ces capacités tout autant de dons de son Créateur.

Le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favo-

riser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance, l'amitié, le partage, la solidarité. C'est précisément pour ce motif que, ces dernières années, il s'est toujours davantage développé comme l'un des phénomènes typiques de la modernité, presque un « signe des temps » capable d'interpréter de nouvelles exigences et de nouvelles attentes de l'humanité. Le sport s'est diffusé dans tous les lieux du monde, dépassant la diversité de cultures et de nations.

La responsabilité des sportifs dans le monde est grande en ce qui concerne la dimension planétaire prise par cette activité. Ils sont appelés à faire du sport une occasion de rencontre et de dialogue, au-delà de toute barrière de langue, de race, de culture. En effet, le sport peut apporter une contribution valable à l'entente pacifique entre les peuples et contribuer à l'affirmation dans le monde de la nouvelle civilisation de l'amour. »

Saint Jean-Paul II

Discipline sportive

Trois questions à Don Benoît Thocquenne, amateur de sport.

Église en Corrèze – Faites-vous un lien entre l'activité sportive et la foi ?

Don Benoît Thocquenne – Lors de la création du comité international olympique, Pierre de Coubertin propose de prendre comme devise : « Plus vite, plus haut, plus fort ». Cette petite phrase lui venait d'un de ces amis, le Père Henri Didon, dominicain investi dans l'éducation. Celui-ci l'avait fait écrire sur les murs de son école, comme une invitation à l'éducation intégrale de la jeunesse : prendre en compte l'intelligence (« plus vite »), l'âme (« plus haut ») et le corps (« plus fort »). Cette petite anecdote nous rappelle qu'il peut être dangereux d'oublier une de ces dimensions, nous serions alors amputés d'une dimension essentielle de notre être. Le sport développe la force de notre corps, il est donc très lié à la foi !

Qu'est-ce que le sport vous apporte en tant que chrétien ?

Saint Paul aux Philippiens (Ph 3,13-14) nous dit : « Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. » Si saint Paul utilise une image sportive pour nous parler de notre vie avec le Christ, c'est bien parce que le sport nous permet de travailler l'endurance, la persévérance, le dépassement de soi, la régularité dans l'apprentissage, la joie de l'effort accompli... Voilà des vertus que tout chrétien pourra développer avec profit pour grandir dans la vie spirituelle.

En tant que prêtre ?

Comme prêtre, en plus de tout cela, le sport nous permet de rencontrer des personnes dont nous n'aurions pas croisé la route... La pratique du sport est dans notre société un lieu de rencontre entre des individus qui n'ont souvent pas d'autres raisons de se rencontrer. C'est donc pour le prêtre tant un lieu d'équilibre humain qu'un lieu d'apostolat ! ■



La fierté au cœur

J'ai participé à plusieurs pélés VTT. À chaque fois, c'est un véritable défi physique pour moi ! J'en ai vraiment « bavé » dans les côtes. La première année il y avait toujours un gars de l'équipe pour m'aider, me pousser, m'encourager. Quelle joie pour moi de monter les marches de Rocamadour avec mon vélo ! J'étais épuisé mais si fier d'y être arrivé que je n'ai pu me résoudre à accepter qu'un STAFF [*lycéen, vivant son camp au service des plus jeunes*] me prenne mon vélo !

C'est au service de l'autel que j'ai terminé mon camp : ému, avec une joie immense dans mon cœur. Je croyais tellement que je n'y arriverais pas ! Cette victoire m'a apporté de la confiance en moi.

Au dernier pélé, dans les difficultés, j'ai découvert une dimension supplémentaire. Devenu plus grand, je devais encourager les autres : « Vas-y ! Ne lâche-pas ! Courage ! Jésus t'aime ! ». Au-delà du défi sportif, le pélé VTT est riche en amitié.

Valentin Escurat

Le sport chez saint Paul

*Saint Paul prend souvent en exemple le sport dans ses exhortations.
Décryptage par le frère Louis d'Hérouville, dominicain et bibliste*

BIEN QUE dans l'antiquité le sport soit fort apprécié, la Bible ne contient que de brèves références au monde sportif. On rencontre du tir à l'arc sur cible en 1 Samuel 20,18-23, et une vague idée de stade en Juges 16,23, mais cela ne va guère plus loin dans l'Ancien Testament. En revanche les mentions sportives sont plus nombreuses dans les lettres de saint Paul : athlétisme, course au stade, lutte. Jésus a fait de nombreuses comparaisons entre des éléments de la vie quotidienne telles que l'agriculture, la vie au foyer, ou l'élevage et le Royaume de Dieu. Saint Paul suit ce mouvement littéraire avec le sport pour illustrer ses enseignements spirituels. Je vous en propose une courte synthèse.

COURIR POUR REMPORTER LE PRIX

Saint Paul fait mention de la course à pied : « Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix ? Courez donc de manière à le remporter » (1 Corinthiens 9,24). Le cœur de la comparaison ici est la récompense, celle à laquelle doivent aspirer le sportif comme le croyant. L'auteur sait bien que connaître la finalité d'un effort est une motivation importante. Pour une équipe de football par exemple, savoir que la récompense d'un match est de gagner la coupe du monde, donne force et courage.

Quelle est la récompense du croyant ? Selon Philippiens 3,14 il s'agit d'un bien que Dieu nous

appelle « à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus. » 1 Corinthiens 9,25 précise que ce prix, s'il est une couronne périssable pour les athlètes, sera impérissable pour nous. Laissons courir notre imagination quelques instants pour tâcher de saisir ce que pourrait-être un tel prix : un prix capable de nous réjouir autant (et normalement beaucoup plus) que la coupe du monde pour l'équipe de France.

On saisit avec émotion en Philippiens 3,11 que cette récompense inestimable consiste en la résurrection d'entre les morts. Le Christ, comme sauveur, « transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire » (Philippiens 3,21). L'auteur annonce cette transformation radicale à laquelle Dieu nous appelle, et dans laquelle il veut nous couronner : « quand cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : 'la mort a été engloutie dans la victoire' » (1 Corinthiens 15,54-57).

Saint Paul va expliquer à présent comment atteindre cette extraordinaire récompense céleste.

EXERCICES SPORTIFS ET ASCÈSE : DU PAREIL AU MÊME !

Il ne peut être question de récompense sans fournir d'effort. Tout sportif le sait bien et saint Paul aussi. Si le sportif doit faire grandir ses muscles et sa technique, le chrétien,

lui, doit faire accroître ses vertus et réduire ses vices, tout cela guidé par la charité. Ainsi saint Paul se plie à l'exercice : « je meurtris mon corps et le traîne en esclavage, de peur que [...] je ne sois disqualifié ». (1 Corinthiens 9,27). Il continue ainsi sa comparaison sportive.

On peut être impressionné par une formule si radicale. Pourtant nous savons qu'un sportif ne peut prétendre à rien sans effort et sans sacrifice. L'appel par Dieu à la résurrection et à la vie éternelle à la suite du Christ exige de même une telle radicalité : « endurance », « persévérance », « sacrifice » sont des termes bibliques fréquents. Le croyant doit se dépasser pour mériter le Ciel. Ces efforts pour progresser dans le combat spirituel portent le nom d'ascèse dans l'Église. Or, sans surprise, ce mot « ascèse » vient du grec *askêsis* qui veut dire « exercices sportifs ».

PAS DE PRIX SANS RÈGLE.

Tous les sports suivent des règles, parfois même très compliquées. Pourquoi faut-il des règles si détaillées, comme pour le football, alors que le but paraît si simple ? La règle donne un cadre. Elle donne également une liberté d'action et de créativité. Cela semble contradictoire mais, comme dans le sport et partout ailleurs, on sait que sans règle la vie en commun n'est pas possible et prive de libertés.

Dans la Bible, la règle est tout aussi essentielle et saint Paul ne manque

pas d'en faire à nouveau une comparaison sportive : « L'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles » (2 Timothée 2,5). Une loi donnée par Dieu apparaît très tôt dans les Écritures : elle veut guider le peuple hébreu dans le désert, lieu dangereux par excellence, puis l'accompagner dans sa relation avec Dieu lui-même, ce qui n'est parfois pas moins redoutable que le désert. Sans ces règles, comment se comporter ? Où aller ? Jésus, lors de sa venue, ne retire pas la Loi, il sait que nous en avons besoin (le discours sur la montagne en est un exemple, cf. Matthieu 5-7). Il donne cependant une force pour accomplir cette Loi : celle de son Esprit (Actes des Apôtres 1,8). Cet Esprit qu'on espère trouver dans tout joueur appelé à être *fair-play*.

Nos contemporains, friands de grands matchs et de grands événements sportifs, sauront mieux saisir grâce à saint Paul la grandeur et les enjeux de ce que le Christ est venu nous apporter : son Royaume. L'auteur des épîtres s'est autorisé à faire quelques parallélismes avec le monde sportif, mais pourquoi ne pas aller plus loin en proposant à présent des paraboles selon la méthode de Jésus ?

Frère Louis d'Hérouville,
dominicain

Pour aller plus loin :



■ *Ce que dit la Bible sur... Le sport*, de François-Xavier Amherdt. Éd. Nouvelle Cité, 123 pages, 14 €.

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir

L'abbé Henri Pistre aimait malicieusement citer cette phrase attribuée à Jésus dans les Actes des Apôtres, lorsqu'il devait se faire respecter dans les mêlées... Et si le rugby était une métaphore de l'Église ?

L'abbé Henri Pistre, prêtre du diocèse d'Albi, grand joueur de rugby, aimait comparer ce sport collectif à la vie ecclésiale et plus largement à la vie chrétienne. Pour avoir pratiqué naguère ce sport, je crois que celui-ci est le « théâtre d'une dramaturgie » comme aimait à le décrire Denis Tillinac. Le stade, l'équipe, le ballon ovale constituent un lieu mythique, « une géographie, une morale, une esthétique, un langage, remplis de figures légendaires – toute la culture d'un pays où les tuiles sont romaines, les accents chantants et les apéritifs anisés » (Tillinac). Un sport de terroir, au sens fort du terme, lié à une terre et un peuple qui est en partage avec l'Église diocésaine !

L'analogie avec la vie chrétienne est forte : sans un jeu collectif, pas de victoire. Il faut des talents divers, des qualités physiques différentes, une intelligence vive associée aux forces et faiblesses de chaque joueur pour que l'action soit victorieuse ! En Église, il en va de même, ce sont les dons reçus, très divers, qui édifient la vie ecclésiale et qui l'irriguent. Chacun à son poste participe à l'unité du jeu. Il y a ceux qui tombent et qui se relèvent dans l'action, ceux qui courent, ceux qui tirent au but... Tous sont réunis autour du demi de mêlée, véritable homme-orchestre du jeu. La métaphore est vive. On pourrait y retrouver des thèmes comme ceux de la miséricorde (se relever), celui de la solidarité et de l'unité, de la fraternité bien sûr ! Pour une part, les amateurs de rugby appartiennent à une communauté de valeurs et d'esprit, fondée sur cette culture qui repose sur un socle évangélique.

Abbé Nicolas Risso



Non pas plus fort, mais meilleur

Enseignant en Éducation Physique et Sportive au sein de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet, Benoît Delcambre accompagne un public d'adolescents et adultes handicapés au sein de l'Union Judo Brive Corrèze. Témoignage sur les bienfaits éducatifs du sport.

Le sport déploie beaucoup de valeurs commune à la religion : le respect de soi et des autres, la solidarité, l'entraide. Un des grands principes du judo, par exemple, est la « prospérité mutuelle » : il faut aider les autres, les faire progresser pour soi-même avancer. C'est un sport individuel, mais qui nécessite des partenaires. Autre point commun, l'épanouissement personnel d'un sportif passe par le respect des règles, le goût de l'effort et du dépassement de soi. En sport de compétition, ce n'est pas le plus fort qui gagne, mais bien le meilleur. C'est-à-dire celui qui aura travaillé autant son esprit que son corps.



Lorsque j'ai entamé cette démarche d'échange, ils avaient peur d'aller vers l'autre, d'entrer en contact. Petit à petit, ils ont appris à se connaître mutuellement, à accepter la différence. Cela a fait grandir tout le monde. Mais je pense que cela a fait grandir plus encore les compétiteurs.

Benoît Delcambre

Sportif pratiquant

Jeune de 24 ans et technicien de maintenance, je suis rugbyman amateur XV de Malemort depuis mon plus jeune âge. Il m'est souvent difficile de vivre la messe dominicale sachant que les matchs se jouent le dimanche, mais : « Quand on veut, on peut », non ?

Durant ma petite carrière, on m'a souvent posé la question : « Ce n'est pas trop dur d'être chrétien ? À quoi cela te sert-il ? » N'ayant pas un bagage de huit ans de séminaire derrière moi, je leur dis simplement « Accompagnez-moi à la messe, et vous verrez peut-être Dieu ! » Cela me permet d'avoir de bons débats de temps en temps avec certains coéquipiers. Et pour les plus gros matchs, on pense toujours à me demander d'allumer un cierge pour l'équipe !

Au fond, le sport est autant un lieu d'évangélisation que la rue, et c'est parfois plus facile de vivre sa foi dans le sport qu'à l'école, pour les plus jeunes.

Louis Vernay

Après 40 ans de judo, dont 20 ans à accompagner un public handicapé, je peux constater tout ce que cette discipline leur apporte. À l'école, les enfants à besoins éducatifs sont intégrés au sein du groupe classe. Dans les cours que je donne en milieu associatif, nous les prenons à part, et de temps en temps, nous les accueillons au sein des séances classiques. Ils sont alors mélangés aux autres. C'est l'occasion d'un moment de partage qui profite à chaque groupe. Les adolescents accompagnés adorent ces temps, ils sont heureux d'affronter les ceintures noires, les compétiteurs. Pour les compétiteurs, jeunes et moins jeunes, le fait de se confronter au handicap, à l'autre, à la différence, les fait grandir.

À ne pas louper :



Pour les collégiens, lycéens, étudiants et jeunes pros, camp ski et prière à Saint-Pierre-dels-Forçat du 13 au 19 février.

Renseignements et inscriptions sur le site diocèse de Tulle (rubrique « Jeunes et enfants »).